

SUISSE | Actu

# ABO Château-d'Oex ouvre la voie au bâtiment le plus étonnant des Alpes suisses

C'est oui, mais pas un blanc-seing: le conseil communal de Château-d'Oex a donné le 12 septembre son aval au dézonement d'une zone agricole pour réaliser un projet agrotouristique hors normes, «Votre Cercle de Vie», dont nous vous [parlions déjà en 2020](#). Son bâtiment principal a déchaîné les passions depuis ses premières esquisses. La mise à l'enquête avait suscité 48 oppositions.



**Camille Andres**  
Journaliste + Suivre

Publié le 18 septembre 2024 à 06:00. / Modifié le 18 septembre 2024 à 19:12.

[Partager](#)[Offrir l'article](#)

C'était un vote très attendu, qui plaçait le Pays d'Enhaut devant un choix existentiel. Les débats ont été intenses dans le village et les opposants ont toujours la possibilité de recourir

contre une décision à bulletins secrets prise à 29 voix pour et 17 contre.

## De quoi parle-t-on?

Une ferme du futur qui réunit sous un même toit production d'énergie, hôtellerie, restauration et agriculture durable, porté par un couple d'agriculteurs dont la femme, Esther Mottier, affiche un caractère bien trempé et un charisme indéniable. Elle était un personnage important de l'Exploration de Heidi.news sur le génie fromager de l'Etivaz, dans le Pays d'Enhaut, ainsi que la figure centrale de mon documentaire de 2021, *Le Pari d'Esther*.

Le projet Votre Cercle de Vie est inédit pour la Suisse, à tous les niveaux: allure qui tranche avec les chalets traditionnels à deux pans, dimensions, diversité d'activités sous un même toit, innovations écologiques et sociales ainsi que son coût: 45 millions de francs. Le dossier est soutenu par la municipalité, la promotion économique locale, le Canton, le Parc naturel Gruyère Pays-d'Enhaut, des centaines de partenaires privés agrégés au fil des ans, des entreprises majeures comme Romande Energie ou Grisoni. Dans le dossier préparatoire, le seul préavis négatif est un avis consultatif de la Commission fédérale pour la protection de la nature et du paysage (CFNP). Elle pointait en 2022 l'atteinte importante au paysage que représentait le projet... Mais reconnaît dans le même texte qu'à proximité immédiate, d'autres atteintes «graves» avaient déjà eu lieu.

## Pourquoi ça fait débat?

«C'est un sujet sensible, qui divise la population», a reconnu Maximilien Stauber, municipal rapporteur du projet. Prises en compte dans le préavis des municipaux et dans le rapport de la commission, tous deux favorables au projet, les oppositions formelles portent notamment sur la construction et ses conséquences. «Les nuisances de chantier en particulier sont évidentes», dit Maximilien Stauber. D'autre part, le bâtiment une fois fonctionnel entraînera une augmentation probable du trafic routier, bien qu'il promeuve les mobilités douces.

### **Vous souhaitez lire cet article (il en reste plus de la moitié) mais vous n'êtes pas abonné?**

#### **Deux solutions:**

1. Tout premier abo comprend un mois d'essai gratuit, que vous pouvez interrompre à tout moment (même si nous serions enchantés que vous restiez!).
2. Si vous connaissez un abonné, cette personne peut vous offrir gratuitement nos articles, grâce à l'icône «cadeau» qui figure en haut, près de la signature.

ue la signature.

Ce qui a pesé dans la balance, pour l'exécutif communal, ce sont les retombées économiques, en particulier les emplois: «59 postes de travail, c'est beaucoup pour notre région», poursuit Maximilien Stauber. Concernant l'incertitude sur la viabilité économique, les élus ne s'estiment pas compétents. «Si les banques estiment que ce n'est pas viable, elles ne prêteront pas les fonds, et le terrain retournera en zone agricole.»

Quant à la localisation au cœur du village et le volume, les municipaux constatent qu'il n'existe pas d'autre lieu pour accueillir une telle construction, et que la nature même du projet implique «un système architectural compact.»

## «Trop grand»

Les réticences plus émotionnelles se sont exprimées après le vote, au bar le Caribou, où se sont retrouvés certains opposants notoires qui ne souhaitent pas donner leur nom. En les écoutant, ce n'est tant pas la question de l'architecture qui revient, «ce gros bateau encastré dans le terrain», mais l'ampleur du projet. Pour une commune épargnée par l'urbanisation galopante qui a cours ailleurs dans le canton, cela paraît «trop grand».

Mais surtout, Esther et Nicolas Mottier, pionniers de la biodynamie dans la région, représentent pour beaucoup d'exploitants du coin un type d'agriculture dans lequel ils ne se reconnaissent pas, et qu'ils craignent de voir présentée comme «un modèle», au détriment de leurs méthodes plus traditionnelles. «Ça va juste créer encore plus de clivages», soupire une conseillère communale, résignée. Pour d'autres, c'est carrément une question de convictions: «c'est très personnel, mais je suis gênée par quelque chose chez les porteurs de projet qui semble placer la nature au-dessus de tout. J'ai peur que ça nous amène une population de gens un peu 'allumés'», explique une des votantes du non. Son voisin, lui, craint tout l'inverse: «ça va attirer une clientèle très aisée, mais quelles seront au juste les retombées pour le village?». S'ils doutent du projet, tous affirment cependant respecter profondément ses porteurs, que plusieurs conseillers communaux ont qualifiés «d'entrepreneurs courageux, qui travaillent avec grand sérieux et beaucoup de soin depuis plus de 10 ans.»

## Ce qui s'est joué au Conseil communal

Les 49 conseillers communaux le 12 septembre devaient décider de dézoner le terrain agricole qui doit accueillir les bâtiments pour l'affecter en zone de loisirs et de tourisme, non pas discuter du projet en lui-même. Mais personne dans la salle n'était dupe: ce vote était un signal fort, celui de l'accueil de la population pour ce projet hors normes et ambitieux, signal quetté par les partenaires et les autorités pour poursuivre les démarches en vue des travaux..

La tension est d'ailleurs montée d'un cran lorsque les votants ont appris qu'un «non» de leur part aurait été «une sentence définitive à ce projet et à 15 ans de travail», a expliqué

Maximilien Stauber, qui a dû répéter l'information deux fois, le temps que tout le monde en mesure la portée.

Jusqu'à là, et depuis des années, chacun tenait pour acquis que les porteurs de projet et les opposants avaient des voies de recours. Esther Mottier a toujours dit vouloir poursuivre ses démarches «jusqu'au Tribunal Fédéral si nécessaire». En réalité, le bureau du conseil communal s'est aperçu le jour même qu'un référendum ne pouvait être demandé par une partie de la population que contre une décision positive du Conseil, donc en cas de oui. Un non du Conseil signifiait la fin pure et simple de l'aventure démarrée en 2012, sans recours possible d'Esther et Nicolas Motter. Pour le couple, leur équipe, leur famille et leurs soutiens, présents dans le public, cette soirée-là relevait donc du quitte ou double. Ils ont ainsi accueilli le oui avec «un immense soulagement, de la reconnaissance» et des larmes de joie.

## «Hôtels fermés, pistes de ski aussi»

Ce vote positif est aussi le signe que Château-d'Oex a recommencé à réfléchir à son avenir. A travers un projet privé, certes, mais soutenu par des dizaines de partenaires. La région a déjà été capable de se réinventer quand, dans les années 90, des leaders visionnaires et des exploitants agricoles courageux ont pris leur destin en main autour de ce qui allait devenir une A.O.P pionnière en Suisse. C'est ce que je vous racontais dans *L'Etivaz, le génie fromager*, la toute première exploration de Heidi.news en 2019. Mais depuis, ce coin de paradis a perdu de sa superbe. «Nos hôtels ont fermé, nos pistes de ski aussi, nos magasins peinent à trouver des repreneurs », résumait un conseiller communal. Le prix du lait dégringole. L'agriculture est toujours pratiquée avec passion par les jeunes du cru, mais ils ne cachent pas leur épuisement face aux réglementations pléthoriques et aux initiatives répétées sur l'agriculture qui portent davantage de clivages que de débats apaisés. Quant aux touristes, s'ils reviennent depuis le Covid, ils pourraient être bien plus nombreux à séjourner sur place plutôt que de se contenter de contempler les paysages spectaculaires derrière les vitres du MOB, le train régional.

«Notre oui est un message envoyé aux jeunes de la région», remarquait une conseillère municipale, mais aussi aux autorités cantonales, ont relevé plusieurs interlocuteurs. Sur les 45 millions d'investissement nécessaire, plusieurs pourraient provenir du Canton. La région, qui fait rarement l'objet d'investissements structurels, peut-elle se permettre d'y tourner le dos? «L'Etat de Vaud est derrière ce projet. Le soutenir, c'est soutenir aussi les autres projets en cours ici», a pointé une autre conseillère en allusion à l'association *Edelweiss Paradise*, qui vise notamment à redonner vie aux remontées mécaniques locales, fermées depuis plusieurs années faute de fonds. «Ce projet, tout ce qu'il représente, c'est le futur dans lequel je veux me projeter», a conclu une femme plus âgée.

## Et maintenant ?

L'acceptation du préavis votée le 12 septembre vaut levée des 43 oppositions (sur les 48

déposées, 5 avaient déjà été levées au préalable), après un dernier contrôle du canton sur le plan d'affectation.

Les opposants ont désormais deux possibilités de poursuivre leurs démarches. D'une part, la voie politique. Cela implique, dans les dix jours de déposer un projet de référendum contre cette décision, qui doit réunir 15% du corps électoral de Château d'Oex, soit environ 368 personnes. D'autre part, la voie judiciaire, qui suppose pour les opposants éconduits de déposer un recours au Tribunal cantonal, voire Fédéral ensuite.

Pour les porteurs de projet, il s'agit désormais de trouver les fonds pour démarrer la construction et de déposer un permis de construire dans un délai de trois ans (qui peut être prolongé de deux ans par la municipalité). Au lendemain du vote, après une verrée festive avec ses soutiens, Esther Mottier était déjà en réunion avec une importante société suisse.



**Camille Andres**  
Journaliste [Suivre](#)

Après des études de sciences politique et de journalisme à Strasbourg et Paris, Camille Andres s'est spécialisée dans les questions religieuses, notamment l'islam, et a suivi l'un des premiers masters dans le domaine. Depuis 2014, elle est journaliste indépendante, en Suisse romande et collabore notamment avec Bilan. Avec le soutien de Tamedia, elle a développé en 2017 femmesleaders.ch. En novembre 2018, elle a rejoint l'équipe du journal protestant réformés.ch.

[Consulter ses autres articles](#)

## Vous pourriez aimer

